

lischsprachige Rezension von S. G. D. Brandons Studie *Jesus and the Zealots: A Study of the Political Factor in Primitive Christianity* von 1967 (S. 194-204); die Aufsätze „Leben in der Veränderung: Ein Beitrag zum Verständnis der Bergpredigt“ (205-216); „War Jesus Revolutionär?“ (S. 217-244); „Gewalt und Gewaltlosigkeit: Zur ‚politischen Theologie‘ in neutestamentlicher Zeit“ (S. 245-288); „Kerygma oder Geschichte? Zur Problematik einer falschen Alternative in der Synoptikerforschung aufgezeigt an Hand einiger neuer Monographien“ (S. 289-305); „Augstein und der Menschensohn“ (S. 306-315); „Ein Blick zurück im Zorn: Zur Neubearbeitung von Rudolf Augsteins ‚Jesus Menschensohn‘“ (S. 316-322); „Die Magier aus dem Osten und die Flucht nach Ägypten (Mt 2) im Rahmen der antiken Religionsgeschichte und der Theologie des Matthäus“ (S. 323-351, zusammen mit Helmut Merkel); „Jesus und die Tora“ (S. 352-374); „Das Ende aller Politik: Die Bergpredigt in der aktuellen Diskussion“ (S. 375-90); „Die Bergpredigt im Widerstreit“ (S. 391-407); „Reich Christi, Reich Gottes und Weltreich im Johannesevangelium“ (S. 408-429); „Probleme des Markusevangeliums“ (S. 430-477); „Entstehungszeit und Situation des Markusevangeliums“ (S. 478-526); „Die Evangelienüberschriften“ (S. 526-567; zum Problem, die Form des Titels, die Bezeugung des Titels im 2. Jahrhundert, das eigene Zeugnis der vier Evangelien und die Individualität der Autoren, die praktische Notwendigkeit des Titels, Buchtitel in der Antike und Editionen im frühen Christentum, die Schriftlesung im Gottesdienst, Gemeindebibliotheken und Bücherschrank, frühchristliche Schreibergewohnheiten, Zusammenfassung und Folgerungen).

Der folgende Aufsatz, „Der ‚dionysische‘ Messias: Zur Auslegung des Weinwunders in Kana (Joh 2,1-11)“ (S. 568-600) erscheint hier erstmalig in deutscher Sprache, Englisch als „The Interpretation of the Wine Miracle at Cana: John 2:1-11, in L. D. Hurst, N. T. Wright (Hrsg.), *The Glory of Christ in the New Testament: Studies in Christology. In Memory of G. B. Caird* (1987), S. 83-112. Weitere Aufsätze sind „Die Schriftauslegung des 4. Evangeliums auf dem Hintergrund der urchristlichen Exegese“ (S. 601-643); „Der Finger und die Herrschaft Gottes in Lk 11,20“ (S. 644-663); „Die vier Evangelien und das eine Evangelium von Jesus Christus“ (S. 664-682); „Jesuszeugnisse außerhalb der Evangelien“ (S. 683-701) und „Die ersten nichtchristlichen Leser der Evangelien“ (S. 703-725; „Insgesamt wird man annehmen dürfen, dass die Bekanntschaft einzelner Heiden im 2. Jahrhundert mit den Evangelien jedoch größer war, als allgemein vermutet wird“, S. 725).

Einige der hier abgedruckten Beiträge haben die neutestamentliche Forschung der letzten vierzig Jahre mitbestimmt und sind fester Bestandteil der wissenschaftlichen Diskussion geworden. Wegen ihrer soliden historischen, philologischen, aber auch theologischen Orientierung, die das Werk Hengels kennzeichnet, werden die Beiträge beider Bände auch in Zukunft wertvoll bleiben. Gerade mit dieser Orientierung waren und sind die Beiträge

Hengels für evangelikale Forschung wichtig und wegweisend. Sie zeigen, dass sich konservative Positionen mit guten Argumenten nicht nur verteidigen, sondern auch positiv und richtungsweisend darstellen lassen.

Abschließend ist auf Hengels neuen Band (zusammen mit Anna Maria Schwemer) *Jesus und das Judentum* hinzuweisen (Tübingen: Mohr Siebeck, 2007). Dabei handelt es sich um den ersten, einer auf mehrere Bände breit angelegten Geschichte des frühen Christentums, mit der Hengel sein vielfältiges und umfangreiches Lebenswerk zusammenfasst. Möge ihm dazu die Schaffenskraft und Lebenszeit vergönnt sein.

Christoph Stenschke, *Missionshaus Bibelschule Wiedenest
and Department of New Testament,
University of South Africa*

**Paul de Tarse en Méditerranée :
Recherches autour de la navigation dans
l'Antiquité (Ac 27 - 28,16)**

Chantal Reynier

Lectio Divina 206, Paris : Cerf, 2006, 288 pp.
€ 28.00, pb

RÉSUMÉ

Chantal Reynier, une exégète enseignant dans un centre d'études jésuite à Paris, étudie le récit du voyage mouvementé de Paul vers Rome, non pas sous ses aspects littéraire ou théologique, mais comme témoin des conditions de la navigation dans l'Antiquité. Une recherche approfondie sur les textes anciens et aussi sur les découvertes récentes de l'archéologie navale lui permet d'établir la valeur historique de la narration. Face aux théologiens qui considèrent ces chapitres comme une fiction née du désir de l'auteur du Livre des Actes de briller par une narration haute en couleurs à la gloire de Paul, sorte de héros homérique comparable à Ulysse, elle conclut que ce passage relate un véritable voyage, fournissant de précieuses informations non seulement sur les modalités de la navigation antique, mais aussi sur la personne de l'apôtre. Les évangéliques se réjouissent d'une conclusion aussi positive.

ZUSAMMENFASSUNG

Chantal Reynier, eine Exegetin mit Lehrstuhl an einer jesuitischen Fakultät in Paris, untersucht den Bericht der turbulenten des Paulus nach Rom nicht nach seinen literarischen oder theologischen Aspekten, sondern als ein Zeugnis der Umständen der Navigation im Altertum. Eine vertiefte Untersuchung der alten Texte sowie auch der neuen Funde der Seefahrts-Archäologie erlaubt ihr den historischen Wert der Erzählung aufzuzeigen. Die Autorin ist sich bewusst, dass manche Theologen diese Kapitel als Fiktion behandeln. Fiktion, die aus dem Wunsch des Autors erwachsen sei, selber zu brillieren durch eine farbenreiche Erzählung zu Ehren des Paulus als eine Art homerischen Helden, der mit Odysseus vergleichbar wäre. Diesen Theologen gegenüber schließt sie selber, dass die Erzählung von einer wirk-

lichen Reise berichtet und wertvolle Informationen liefert, nicht nur über die Arten der antiken Seefahrt, sondern auch über die Person des Apostels. Evangelikale freuen sich über eine so positive Schlussfolgerung.

SUMMARY

Chantal Reynier, an exegete who teaches in a Jesuit centre of studies in Paris, examines the account of the turbulent voyage of Paul to Rome, not from a literary or theological angle, but as witness to the conditions of nautical navigation in antiquity. A thorough investigation of the ancient texts but also recent discoveries in naval archaeology allows her to confirm the historical value of the narrative. Contrary to theologians who treat these chapters as fiction, born from the desire of the author of Acts to make Paul more glorious by highlighting the colour in the story, making him as sort of Homeric hero like Ulysses, she concludes that the passage relates a real journey, and she offers valuable information not only on the ways of sailing in the ancient world, but also on the person of the Apostle. Evangelicals will be happy with such a positive conclusion.

* * * *

Chantal Reynier, professeur d'exégèse biblique au Centre Sèvres (centre d'études jésuite à Paris), qui a déjà publié un livre intitulé *La Bible et la Mer* (Cerf, 2003) démontre son double intérêt, la Bible et la navigation, en se penchant sur les chapitres 27 et 28 du livre des Actes des Apôtres. Elle n'étudie par le célèbre voyage de l'apôtre vers Rome sous ses aspects littéraire ou théologique. Elle aborde le texte en tant que témoin des conditions de navigation à l'époque : quelle est sa valeur vu sous cet angle ? Elle est parfaitement au courant des réserves faites par divers auteurs sur la valeur historique de ces chapitres. Elle cite Jürgen Becker (*Paul, l'apôtre des nations*) : « Pratiquement rien de ce chapitre [27] ne peut être exploité du point de vue historique... ». Elle sait que l'identification du lieu indiqué pour l'échouement, Malte, est discutée. Elle sait qu'on a voulu voir dans ces chapitres l'ambition, pour l'auteur du livre des Actes, de présenter Paul comme un héros homérique, à la manière d'Ulysse dans l'*Odyssée*. On a rapproché ce récit des romans de la littérature antique, entre le I^{er} et le III^e siècle. On a, en particulier, établi des parallèles avec les récits de tempêtes dans ces romans, ainsi que dans des biographies ou autobiographies. En relevant certains points communs on a cru pouvoir parler de fiction (H. Conzelmann, J. Roloff), de « morceau de bravoure » pour impressionner favorablement les lecteurs. Chantal Reynier, qui n'est pourtant pas attachée au principe de l'historicité de tout ce qui est rapporté dans le livre des Actes, parvient, dans sa conclusion à la thèse suivante : on est en présence « d'un récit de navigation digne de foi » (p. 190). L'étude du récit, où la forme alexandrine du texte est privilégiée pour sa technicité, démontre une compétence et une précision remarquables dans la description de la navigation. L'auteur est convaincue que le livre des Actes relate un vrai voyage, une véritable expérience de la mer. La

précision de la terminologie maritime, la pertinence des manœuvres rapportées empêchent de réduire le récit à la seule réminiscence littéraire ou au seul plan symbolique, encore moins à la copie d'une œuvre existante. Il y a effectivement un transfert de Paul à Rome, un voyage singulier. Si ce voyage est consigné de cette manière, c'est qu'il y avait dans l'entourage de Paul des personnes compétentes en matière maritime. On peut parler de « valeur historique du texte... » Ac 27-28.16, par l'ampleur, la précision et la technicité de la documentation nautique, sans oublier l'expérience maritime qu'il recèle, constitue, au sein de la littérature antique, une source incontestable et irremplaçable pour l'histoire de la navigation au I^{er} siècle et aussi pour la connaissance de Saul de Tarse » (p. 192). Pour parvenir à ce résultat Chantal Reynier a recherché non seulement tout ce qui pouvait éclairer la question de la navigation en Méditerranée dans la littérature antique, mais aussi les découvertes récentes de l'archéologie navale (équipement des bateaux, manœuvres nautiques, organisation du commerce, installations portuaires, vie à bord des navires, etc.). Des cartes, des annexes, un glossaire témoignent de la qualité de l'information. Le lecteur de tendance évangélique est à la fois impressionné par le sérieux de l'entreprise et reconnaissant pour une conclusion vraiment positive.

Samuel Bénétreau, L'Hay-les Roses, France

La Bible au microscope : exégèse et théologie biblique, volume 1

Henri Blocher

Vaux-sur-Seine : Edifac, 2006, 314 pp. (Band 2 für
2007 angesagt) € 20.00, pb

ZUSAMMENFASSUNG

Dieser Band bringt allgemeinverständliche wie auch mehr akademische Artikel aus quarante Jahren Lehrtätigkeit zusammen. Dogmatik und Exegese sind vereint. Artikel zum Status der Bibel als inspiriertes Wort Gottes, zur Hermeneutik und zu einigen alttestamentlichen Propheten bilden die Hauptteile des Buches. Die Sicht des Gesamten wie die Liebe zum Detail prägen die Arbeitsweise des Autors.

RÉSUMÉ

Ce volume réunit des articles issus de 40 années d'enseignement. Certains articles sont plus académiques, d'autres sont plus facilement compréhensibles. Les articles sur le statut de la Bible comme parole inspirée de Dieu, sur l'herméneutique et sur quelques prophètes de l'Ancien Testament forment les parties majeures du livre. La vue d'ensemble comme l'amour du détail caractérisent la manière de travailler de l'auteur.

SUMMARY

This volume brings together articles written during forty years of teaching. Some articles are more academic, others